

Container Universe

1. Identification

1.0 Nom d'origine : Container Universe

1.1 Nom usuel : Container Universe

1.2 Adresse : Secteur île Notre-Dame
La sculpture est située près de l'entrée du Casino de Montréal

1.3 Ville : Montréal

1.4 Type de réalisation : Sculpture

1.5 Particularité de la réalisation : Temporaire

1.6 Superficie et dimensions :

Dimensions : 100' x 191'

Superficie : 18 814 pi. ca.

Hauteur : 39 pi. 6 po.

1.7 Protection/statut : Inconnu

1.8 Propriétaire initial (maître d'ouvrage) : Association des ingénieurs professionnels du Canada

1.9 Propriétaire actuel : Ville de Montréal



Fig. 1 Container Universe (1967)

2. Données historiques

2.1 Description de la commande :

Aménagement d'une place publique sur laquelle doit être érigée une œuvre sculpturale devant servir de point de mire. L'œuvre sculpturale devra symboliser la profession d'ingénieur.

2.2 Dates importantes :

Projet initié : 1965

Fabrication: 1965-1966

Installation : 1966

2.3 Concepteurs :

Gerard Gladstone, sculpteur (Toronto)

J. Austin Floyd et J. Stensson, architectes paysagistes, Project Planning Associates Limited (Toronto)

2.4 Autres spécialistes :

Ingénieurs :

Structure : N. Seethaler Associates (Toronto)

Mécanique et électricité : Nicholas Fodor & Associates (Montréal)

Entrepreneur général :

Euclid Construction Inc. (Saint-Lambert)

2.5 Modifications significatives :

Des parties importantes de la place des Ingénieurs et de la sculpture ont disparu ou ont été transformées. Dès 1969, Louis Bernardin, architecte de la Ville de Montréal, constate que plusieurs éléments de la sculpture sont tombés et que des baguettes d'aluminium sont dessoudées. Il recommande à la division des Réparations générales de faire les réparations nécessaires. Entre les années 1970 et 1980, la partie supérieure disparaît, puis vers 1980, la colonne est enlevée. Le pavage et les bancs en béton qui occupaient la place des Ingénieurs ont été enlevés vers 1980.

2.6 Usage actuel : Inchangé

2.7 État physique actuel :

Toute la partie supérieure de la sculpture, soit la colonne centrale et le sommet en forme d'hélice, a disparu. Seule la partie inférieure, constituée d'un anneau et d'un bassin, subsistent. Il ne reste rien de l'aménagement de la place des Ingénieurs.

3. Description

3.1 Description synthèse :

Placée au milieu d'un bassin, cette sculpture-fontaine est un assemblage de matériaux divers culminant à une hauteur de 39 pieds et demi (12,19 m). Dans sa partie supérieure, la sculpture est constituée d'une forme ajourée en aluminium symbolisant un système en gravitation. Celle-ci elle est composée d'une série de palmes disposées en hélice autour d'un noyau. Cet élément de la sculpture se tient en équilibre sur une colonne sur base carrée représentant l'ombre conique de la galaxie, et sur laquelle étaient fixées des sphères en aluminium illuminées de l'intérieur. À sa base, des éléments faits de tuyaux et de broche étaient disposés en couronne pour former un anneau équipé de jets d'eau orientés vers la colonne centrale.

3.2 Construction :

La colonne centrale est faite d'une ossature en acier de structure. Invisible de l'extérieur, cette ossature prend appui sur des semelles en béton armé. Soudé et riveté à cette colonne centrale est le revêtement de la sculpture fait de tôle d'aluminium polie.

3.3 Contexte :

Le projet pour cette sculpture-fontaine est le fruit d'un concours tenu en 1965 par l'association des ingénieurs professionnels du Canada. La sculpture devait orner une place publique devant être aménagée sur le site de l'Exposition universelle de 1967. Cette place, qui occupe une superficie de 18,814 pi.ca., a été conçue comme une aire de repos pour les visiteurs de l'Expo. Le centre de la partie sud de la place est occupé par la sculpture *Container Universe*. Celle-ci est encerclée par des arbres et par une double rangée de bancs en béton. Un pavage composé d'un motif géométrique recouvre le sol de la place. Cette place publique composée de la sculpture-fontaine et de son mobilier urbain était située dans l'axe d'une voie menant au pavillon de la France.



Fig. 2 Place des Ingénieurs et de la fontaine actuelle (2006)

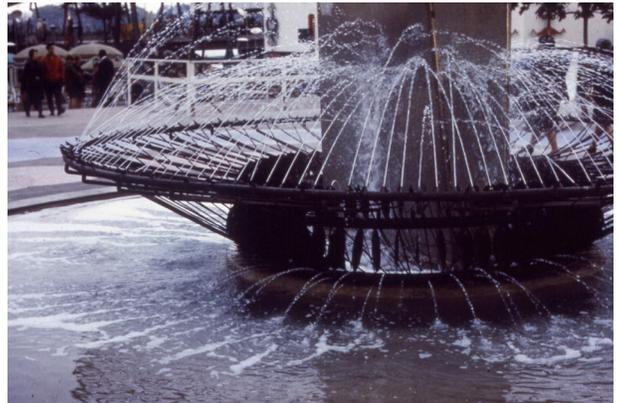


Fig. 3 Détail de la fontaine (1967)

4. Évaluation

A. Valeur documentaire / histoire de Montréal, du Québec, et internationale :

Outre cette sculpture commandée par l'association des ingénieurs professionnels du Canada pour orner leur place publique, Gerard Gladstone a réalisé deux autres sculptures monumentales spécifiquement pour l'Expo 1967 : la sculpture *Uki* située à proximité du pavillon du Canada, et la sculpture-fontaine *Orbite Optique no. 2* située sur une place publique à la Ronde. Cette dernière a d'ailleurs été récemment restaurée. Représentant un nouveau courant dans l'histoire de la sculpture canadienne, la sculpture-fontaine de Gérald Gladstone exploite les matériaux modernes tels le béton et l'aluminium pour réaliser des œuvres ludiques évoquant une réflexion sur les formes dynamiques de l'univers.

B. Valeur documentaire / histoire de l'architecture :

Représentative du mariage entre l'art et la technologie, cette sculpture-fontaine témoigne d'une époque où la foi en la capacité de la science et de la technologie était combinée avec l'optimisme *bon enfant* de la génération des années soixante.

Gérald Gladstone est l'un des artistes-sculpteurs canadiens qui a su le mieux intégrer l'idéal technologique et scientifique du XX^e siècle dans ses œuvres. Il a réalisé un nombre important d'œuvres publiques durant sa carrière à travers le Canada comme la sculpture-fontaine de l'aéroport de Winnipeg (1963) et l'œuvre sculpturale *Galaxy Series no. 2* (1968) située dans le hall d'entrée du Macdonald Block, bâtiment administratif du gouvernement ontarien. Gladstone obtient une reconnaissance au Canada dès le début de sa carrière dans les années soixante. Plus tard, au cours des années soixante-dix, il se tournera plutôt vers les œuvres figuratives, comme en témoigne *Présence féminine* (1972), une réalisation située à la Place Ville-Marie à Montréal.

C. Intégrité

Objet : La sculpture et la place des Ingénieurs ont subi de nombreuses altérations depuis 1967. Actuellement, seule la partie inférieure de la sculpture est intacte et la place publique, qui a subi une modification majeure de son aménagement au début des années 1980, est maintenant méconnaissable. Ces transformations majeures font que l'œuvre *Container Universe* ainsi que la place dans laquelle elle s'inscrit ont largement perdu de leur intégrité physique.

Contexte : La destruction de la majorité des pavillons de ce secteur et sa transformation, lors des Florales internationales de 1980, en un parc paysager a complètement transformé le contexte physique immédiat dans lequel l'œuvre était construite. À ce titre, l'environnement physique dans lequel se trouve la sculpture-fontaine a largement perdu de son intégrité.

D. Authenticité

Objet : La sculpture a subi des modifications qui la rendent méconnaissable. Bien que l'on puisse encore lire l'intention du projet d'origine fondé sur l'idée d'une fontaine, d'un signal, et d'une place publique, l'objet restant a perdu une grande part de son authenticité.

Contexte : Si le contexte général – l'Exposition universelle de 1967 – dans lequel l'œuvre s'inscrit est évidemment disparu, les formes du pavillon du Québec et de la France ainsi que l'usage ludique de ce secteur de l'île Notre-Dame ne sont pas antinomiques avec la signification d'origine de cette sculpture. Élément majeur de cette œuvre de Gladstone, la place publique comme point de rencontre a d'ailleurs conservé une partie de son usage et de son sens. À ce titre, le contexte symbolique dans lequel s'inscrit la sculpture *Container Universe* a conservé un peu de son authenticité.

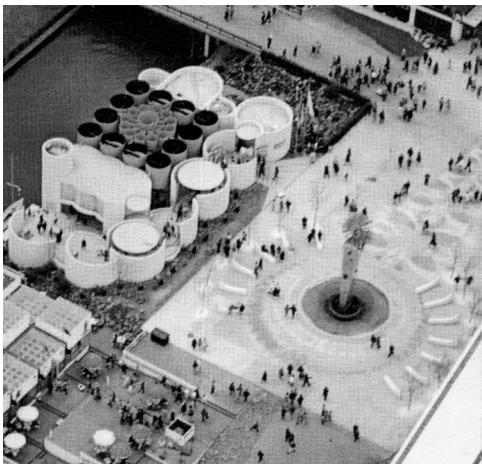


Fig. 4 Vue aérienne de la place des ingénieurs (1967)

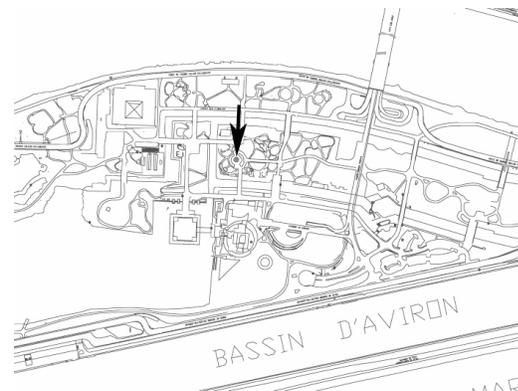


Fig.5 Implantation actuelle (2006)

5. Documentation

5.1 Références principales :

KALIN, I., *Expo '67 / Étude sur les matériaux, systèmes et techniques de construction employés à l'exposition universelle et internationale de 1967 / Montréal, Canada, Ottawa*, Imprimerie de la Reine, 1969, p. 127.

GLADSTONE, Gerard et Project Planning Associates Consortium, *Projet 4-76 Place des Ingénieurs*, Microfilms – Expo '67, Compagnie canadienne de l'Exposition universelle, 1968, Ville de Montréal, Gestion de documents et archives.

Articles de journaux

KRITZWISER, Kay, « The Sculptor of Space Fiction », *Toronto Globe and Mail*, 18 avril 1964.

AYRE, Robert, « Gladstone's Stellarscapes From Outer Space », *The Montreal Star*, 20 mars 1965.

MONTBIZON, Rea, « View From A Stepladder », *The Gazette*, 20 mars 1965.

JASMIN, Claude, « Gladstone », *La Presse*, 27 mars 1965.

WATWOUGH, David, « Machine Inspired Sculptor », *Vancouver Sun*, 31 mars 1965.

« Les ingénieurs du Canada [...] », *Le Devoir*, 23 juin 1965.

« Le carrefour du génie », *Expo Digest*, vol. 2, no. 27, 7 juillet 1965.

JASMIN, Claude, « Gérard Gladstone : un artiste-victime qui a des contrats », *La Presse*, 11 décembre 1965.

« "A New Liaison" Engineers Plan Space-Age Tower », *The Montreal Star*, janvier 1966.

« Carving out a fortune at the fair », *Maclean's Magazine*, 4 juin 1966.

« Place des Ingénieurs », *Dimanche-Matin*, 13 novembre 1966.

ROCHESTER, Helen, « Expo Show Proves... "Engineers Aren't Dull" », *The Montreal Star*, 16 novembre 1966

5.2 Documents iconographiques :

Fig. 1 Container Universe (1967)

Source : « Sculptures canadiennes », *Montréal '67*, Montréal, vol. 4, no. 8, août 1967, p. 24-25.

Fig. 2 Place des Ingénieurs et de la fontaine actuelle (2006)

Source : Photo Conrad Gallant et Marie-France Morin Messier, juillet 2006.

Fig. 3 Détail de la fontaine (1967)

Source : *Fontaine de Gérard Gladstone*, diapositive, vers 1967, Diapothèque de l'Université du Québec à Montréal.

Fig. 4 Vue aérienne de la place des Ingénieurs (1967)

Source : *Vue aérienne*, Montréal, vers 1967, Archives nationales du Québec, Fonds Compagnie canadienne de l'Exposition universelle de 1967, unité de rangement : 56.

Fig. 5 Implantation actuelle (2006)

Source : Plans d'utilisation du sol, Ville de Montréal.

Totem Kwakiutl

1. Identification

1.0 Nom d'origine : Totem Kwakiutl

1.1 Nom usuel : Totem Kwakiutl

1.2 Adresse : Secteur île Notre-Dame
La sculpture faisait partie du pavillon des Indiens du Canada

1.3 Ville : Montréal

1.4 Type de réalisation : Sculpture

1.5 Particularité de la réalisation : Permanente

1.6 Superficie et dimensions :
Hauteur : 68' (21 m)

1.7 Protection/statut : Inconnu

1.8 Propriétaire initial (maître d'ouvrage) : Compagnie canadienne de l'Exposition universelle de 1967

1.9 Propriétaire actuel : Ville de Montréal (1968)

2. Données historiques

2.1 Description de la commande :
Créer un symbole devant être intégré au pavillon des Indiens du Canada. Selon le commissaire général du pavillon, le chef André Tanahokate Delisle, le but premier de cette commande est de « *permettre aux Indiens du Canada d'offrir aux Canadiens et au monde entier un témoignage authentique de leurs traditions et de leurs aspirations* » (« Les Indiens à l'Expo », *Montréal-Matin*, 2 septembre 1966).

2.2 Dates importantes :
Projet initié : 1966
Installation: janvier 1967
Inauguration : février 1967

2.3 Concepteurs :
Henry Hunt, artiste Kwakwaka'wakw (Fort Rupert, C.-B.)
Tony Hunt, artiste Kwakwaka'wakw (Alert Bay, C.-B.)

2.4 Assistants :
Simon Charlie
John Smyly



Fig. 1 Pavillon des Indiens du Canada avec le totem Kwakiutl (1967)

2.5 Modifications significatives :

Certains documents nous laissent croire que le Totem Kwakiutl a été repeint en 1980 pour les Florales.

2.6 Usage actuel :

Inchangé

2.7 État physique actuel :

Selon un examen visuel effectué en juillet 2006, nous avons constaté que la majorité des couleurs d'origine sont délavées. De plus, plusieurs fissures verticales, de profondeurs différentes, sont apparues. La base du totem semble la partie de la réalisation la plus affectée par différents types de dégradations.

3. Description

3.1 Description synthèse :

Ce mât totémique est inspiré de la tradition Kwakiutl, un peuple autochtone qui occupe les régions côtières de la Colombie-Britannique. Traditionnellement, les mâts totémiques sont conçus comme des colonnes héraldiques qui montrent les emblèmes et la généalogie d'un chef de clan. Hautement symbolique, celui de Montréal représente plutôt les emblèmes de plusieurs tribus Kwakiutl, symbolisant le peuple uni pour cette occasion. Haut de 68 pieds (21 m), le mât est une représentation de six figures sculptées, animales et humaines parmi lesquels nous percevons les figures suivantes en partant du haut vers le bas du mât : le Gwa'wis (le Corbeau de la mer), le Gila (l'Ours grizzly et le saumon), le Sisiutl (le Serpent à deux têtes), le Makhinukhw (l'Épaulard, un phoque dans la gueule), le Tsawi (le Castor) et le Numas (le Vieil Homme). La plupart des figures sont peintes de couleurs propres à la culture Kwakiutl, soit le noir, le rouge et le vert.

3.2 Construction :

Le Totem Kwakiutl fut sculpté dans le parc Thunderbird du Royal British Columbia Museum du 17 octobre 1966 au 13 janvier 1967. Cette sculpture en taille directe sur bois teint et dans un seul morceau a été réalisée dans une pièce en cèdre rouge (thuya) de Colombie-Britannique qui fut donné par la compagnie MacMillan Bloedel Ltd. Pour assurer la stabilité du mat totémique, une section du mat d'une longueur de deux mètres est insérée dans une base en béton.

3.3 Contexte :

Le mât totémique fut érigé sur un îlot gazonné situé à proximité du pavillon des Indiens du Canada, près du pavillon canadien, dans la partie ouest de l'île Notre-Dame.



Fig. 2 Détail du totem Kwakiutl (2006)



Fig. 3 Le totem Kwakiutl lors d'une cérémonie durant l'Exposition universelle (1967)

4. Évaluation

A. Valeur documentaire / histoire de Montréal, du Québec, et internationale :

Unique témoin de la présence du pavillon des Indiens du Canada à l'Exposition universelle, le mât totémique démontre les efforts déployés par la communauté Kwakiutl pour préserver leur culture tout en s'adaptant à la civilisation moderne. Le pavillon aura joué un rôle dans la réanimation de leurs ambitions politiques et artistiques. Il aura également permis de réunir ces diverses nations au sein d'une seule communauté et de proclamer le caractère unique de leurs cultures. À travers le Pavillon et le mât totémique, le commissaire du pavillon, André Tanahokate Delisle, visait à montrer que les indiens représentaient une part essentielle dans l'âme du Canada.

B. Valeur documentaire / histoire de l'architecture :

Les concepteurs du mât furent Henry Hunt, sculpteur principal au Musée provincial de la Colombie-Britannique, et son fils Tony, Artistes kwakwaka'wakws, ceux-ci étaient des chefs de file de la vie sociale et cérémonielle de leur communauté. Ce mât totémique est le témoignage d'une culture ancestrale qui a produit un art que Claude Lévi-Strauss compare à celui de la Grèce antique ou de l'Égypte.

C. Intégrité

Objet : Le mât totémique n'a pas fait l'objet d'intervention extérieure significative. Mais il a néanmoins souffert des affres du temps, ses couleurs originales étant délavées et le mât en bois portant les traces de fissures verticales. Cependant, et malgré ces dégradations liées au vieillissement, le mât totémique a conservé une grande intégrité physique.

Contexte : Le secteur du Pavillon Indien a connu un réaménagement important depuis 1967. La majorité des pavillons du secteur – hormis le Centre des arts du pavillon du Canada - ont été détruits et la transformation du site en parc paysager dans le cadre des Florales internationales de 1980 a complètement transformé le contexte physique immédiat. À ce titre, le contexte physique dans lequel s'inscrit ce mât totémique a perdu une grande part de son intégrité.

D. Authenticité

Objet : Le mât totémique a gardé ses principales qualités d'origine et sa signification en regard de la culture des tribus Kwakiutl est identique à celle qu'il avait en 1967. À ce titre, le mât a conservé un haut degré d'authenticité.

Contexte : Le pavillon des Indiens du Canada ayant été démoli, et l'environnement immédiat ayant été largement réaménagé et sa vocation changée, le contexte symbolique dans lequel s'inscrit cette œuvre a perdu une large part de son authenticité.



Fig. 4 Le totem Kwakiutl aujourd'hui (2006)

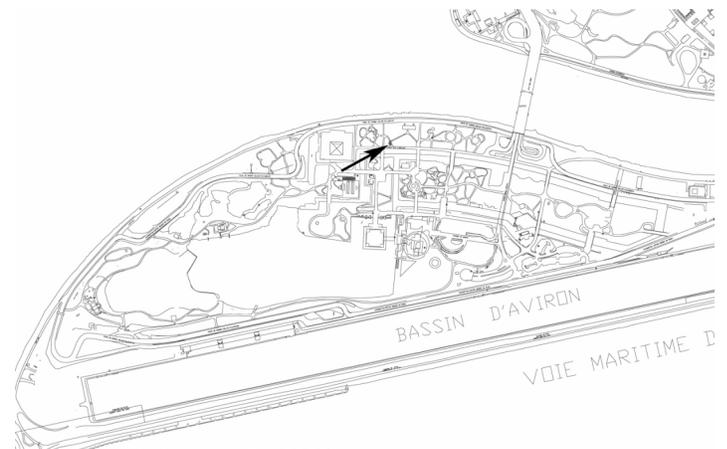


Fig. 5 Implantation actuelle (2006)

5. Documentation

5.1 Références principales :

Base de données du site internet Arttexte : <http://www.arttexte.ca>

Base de données du site internet du Service de la culture de la Ville de Montréal section Art public : <http://ville.montreal.qc.ca>

Compagnie canadienne de l'Exposition universelle, L'album-mémorial de l'Exposition universelle et internationale de première catégorie tenue à Montréal du 27 avril au 29 octobre 1967, Toronto, Nelson, p.118-121, 1968.

LESPÉRANCE, Marie-France, *L'art public à Montréal*, Outremont, Éditions Logiques, 2000, p. 28-29.

Bureau d'art public de la Ville de Montréal, *Dossier Totem kwakiutl*, Ville de Montréal.

WEBSTER, Gloria Cranmer, *Kwakiutls*, Site internet de l'Encyclopédie canadienne : <http://www.Thecanadianencyclopedia.com/> (consulté le 20 octobre 2006)

Articles de journaux

« Indian Carvers Start Work On Totem Design For Expo », *The Gazette*, 1 novembre 1966.

LUCHAIRE, André, « Inauguration du mâ-totem de l'Expo : "Les Indiens sont l'âme du Canada" — M. Dupuy », *La Presse*, 11 février 1967.

« In Front of Expo Indian Pavillon Totem Pole Unveiled », *The Montreal Star*, 11 février 1967.

LUCHAIRE, André, « Le pavillon des Indiens exprime les sentiments actuels des Indiens – le chef Andrew Delisle », *La Presse*, 19 mai 1967.

« Montréal obtiendra le pavillon du Canada et celui des Indiens », *Montréal-Matin*, 16 novembre 1967.

5.2 Documents iconographiques :

Fig. 1 Pavillon des indiens du Canada avec le totem Kwakiutl (1967)

Source : Compagnie canadienne de l'Exposition universelle, *L'album-mémorial de l'Exposition universelle et internationale de première catégorie tenue à Montréal du 27 avril au 29 octobre 1967*, Toronto, Nelson, 1968. p.119.

Fig. 2 Détail du totem Kwakiutl (2006)

Source : Photo Conrad Gallant et Marie-France Morin Messier, juillet 2006.

Fig. 3 Le totem Kwakiutl lors d'une cérémonie durant l'exposition universelle (1967)

Source : Compagnie canadienne de l'Exposition universelle, *L'album-mémorial de l'Exposition universelle et internationale de première catégorie tenue à Montréal du 27 avril au 29 octobre 1967*, Toronto, Nelson, 1968, p.118.

Fig. 4 Le totem Kwakiutl aujourd'hui (2006)

Source : Photo Conrad Gallant et Marie-France Morin Messier, juillet 2006.

Fig. 5 Implantation actuelle (2006)

Source : Plans d'utilisation du sol, Ville de Montréal.